L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 3 NOVEMBRE 1877. 51me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE ORLEANS.
SAMEDI MATIN 3 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles—grande vente de propriétés de choix pour résidences et bureaux d'affaires, presses à coton, ware-houses, cottages, etc. Voir aux annonces.

Par Placide J. Spear, A LA BOURSE D'ENCAN ST-CHARLES, RUE ST-CHARLES, vente d'une belle habitation sucrière et de bonnes terres avec la récolte de cannes, pour opérer un partage.

Par S. Guinault, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, une propriété établie en vacherie, bornée par les rues Napoléon, Alexandre, Ste-Anne et Dumaine—Aussi, un lot de terre dans le 3me District faisant face à la rue St-Antoine—Et bel îlet sur l'Avenue Carrollton, installé en vacherie.

Par le Shérif de la Paroisse Pointe Coupée, à la porte de la maison de Cour de la dite paroisse, une belle habitation sucrière.

GRANDES OCCASIONS.

Aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, il sera vendu par C. E. Girardey, encanteur, des propriétés de ville de choix, des résidences, des magasins, des actions, réclamations etc., pour le compte de successions et d'autres intérêts.

La liste comprend non-seulement des emplacements favorables aux affaires, des magasins bien situés, des presses à coton centrales et bien placées, donnant de bons revenus en vertu de baux non sujets à contestation, mais encore d'élégantes maisons de résidence et des terrains sur la rue du Canal, de l'Esplanade et autres principales rues de la ville.

L'attention des capitalistes cherchant des placements sûrs et rémunérateurs est spécialement appelée sur cette vente qui est péremptoire.

Pour les conditions et toutes autres informations voyez les annonces et les plans à la vente.

Le sénateur Morton.

Le sénateur Morton qui vient de succomber après une dernière lutte contre la mort, dans laquelle il a montré combien il restait encore de vitalité et de force de résistance dans ce corps qu'on croyait épuisé, eût certainement laissé un renom impérissable s'il eût employé pour le bien de son pays et de l'humanité, les hautes qualités intellectuelles, la force de volonté et la tenacité dont il était doué. Mais il est de ces natures qui sont faites pour la haine plutôt que pour l'amour et qui personnifient dans ce monde le génie du mal. Lorsqu'encore elles ont le fanatisme pour excuse, elles ont une certaine grandeur qui inspire le respect, car toute conviction sincère atténue les erreurs humaines, si elle ne les justifie pas. Mais le terrible lutteur que la mort vient de terrasser, n'était pas un fanatique et si nous ne nous croyons pas tenu d'être indulgent devant la tombe qui vient de se refermer sur lui, c'est que nous ne trouvons pas de circonstances atténuantes qui plaident en faveur de ce grand coupable politique.

Morton a été au Sénat ce que Thaddeus Stevens, de la Pennsylvanie, avait été dans la Chambre, et on peut dire que ces deux hommes ont été des foyers vivants de haine sectionnelle. Ils étaient animés d'une de ces passions intenses que l'on comprend lorsqu'elles ont pour objet un peuple ennemi, car alors elles peuvent passer pour du patriotisme poussé jusqu'à l'exagération, mais qui n'ont pas d'excuse lorsqu'elles sont dirigées contre des concitoyens, même égarés.

Que M. Morton ait déployé comme gouverneur de l'Indiana, une énergie et une activité dévorantes pour soutenir l'administration de Lincoln dans la guerre fratricide que celle-ci a faite au Sud, qu'il ait réussi à lever dans un Etat primitivement opposé à la politique de coercition, cent régiments de volontaires, nous ne saurions lui en faire un reproche, car le maintien de l'Union pouvait être considéré comme un grand but politique autorisant l'emploi de la force.

Mais ce qui ne saurait lui être pardonné, même par l'historien le plus impartial, c'est que, depuis son entrée au Sénat des Etats-Unis, en 1867, jusqu'à sa mort, il ait employé toutes les forces de sa vaste intelligence, toute la puissance d'une âme indomptable, à retarder de dix années la restauration de l'Union et la réconciliation des sections, et cela uniquement pour conserver la domination qui lui assurait sa position dans le parti républicain et pour la satisfaction de haines personnelles indignes d'un véritable homme d'Etat.

Le Sud n'a pas eu d'ennemi plus redoutable que Morton, car tout ce qu'il a eu à souffrir des huit années de l'administration de Grant, il le doit au sénateur de l'Indiana.

La politique, aux Etats-Unis, est entrée dans une phase déplorable de duplicité et de perfidie, et Morton y a déployé un machiavélisme dont la profondeur eût rendu jaloux les diplomates les plus rusés de l'école des Metternich et des Talleyrand. C'est lui qui a dit "les gens du Sud sont des Bébés en politique." Son dernier trait de génie—si ce terme peut s'appliquer au dol—a été la manœuvre qui a abouti à l'élection de Hayes à la présidence. On ne connait encore que les côtés superficiels de cette manœuvre, mais le rôle qu'y a joué Morton est le couronnement d'une carrière politique, caractérisée par l'absence de tout scrupule et dont l'unique mobile n'a jamais été que le succès, abstraction faite de tout but moral.

Morton n'était âgé que de 54 ans; il était né le 4 août 1823, dans le comté de Wayne, Indiana. Après avoir rempli les fonctions de juge de Circuit dans cet Etat, il fut élu lieutenant-gouverneur en 1860 et devint, l'année d'après, gouverneur par suite de l'élection au Sénat des Etats-Unis du gouverneur Lane. Il fut réélu gouverneur en 1864. Nommé au Sénat des Etats-Unis, il prit place dans cette assemblée le 4 mars 1867 et fut réélu en 1872 pour le terme qui doit expirer le 3 mars 1879.

Sa mort débarrasse le président Hayes d'un complice qui eût pu devenir gênant, elle prive la faction radicale de son chef le plus habile, et elle délivre le Sud et les Etats-Unis d'un ennemi de la paix et du repos publics.

M. Morton pouvait être aimé de ses proches et de ses amis personnels, mais nous cherchons vainement chez lui comme homme public, un côté sympathique qui puisse disposer à l'indulgence ou à l'oubli. Son intelligence, son habileté, loin de servir à atténuer sa responsabilité, ne font que l'aggraver, car il n'avait pas comme Butler ce cynisme qui ôte la conscience du mal accompli, ni comme d'autres le fanatisme qui ne permet pas de voir l'odieux du rôle joué.

C'est au gouverneur démocrate de l'Indiana, Williams, qu'il appartient de désigner un successeur au sénateur défunt pour la fin du terme indiqué plus haut. On assure qu'il se propose de nommer Dan Voorhies. La perte sera donc double pour le parti républicain, et les démocrates gagneront un puissant et habile auxiliaire.

Nous croyons devoir signaler à nos lecteurs et à nos lectrices l'annonce de M. Ad. Le Mercier du Quesnay, un des professeurs de musique les plus distingués de notre ville. M. du Quesnay a fait de très fortes études musicales, à Paris, sous plusieurs grandes illustrations artistiques, parmi lesquelles nous citerons, pour la composition musicale, M. Prosper Maleden qui a compté au nombre de ses élèves Camille Saint Saëns, Gottschalk, Pascal, Donay, Marcailhou, Mme Tardieu de Malleville, etc., etc., et pour le piano Marmontel, le célèbre professeur du Conservatoire, Valentin Alkan, et Amédée Méreaux. Quant au chant, M. du Quesnay enseigne d'après la méthode de Duprez et de Mme Cinti-Damoreau.

Ne manquez pas
Ne manquez pas
La chance de gagner $30,000
La chance de gagner $30,000
En dépensant $2
En dépensant $2
Vous aurez cette chance
Vous aurez cette chance
Au prochain tirage à numéros simples
De la loterie de la Louisiane.

COMPTES-RENDUS DE L'ATHÉNÉE LOUISIANAIS.—Nous avons reçu la 3me livraison du Tome 2 de cette publication, qui continue à fournir à ses lecteurs, un compte rendu de ses intéressants travaux. Les séances bi-mensuelles de l'Athénée sont toujours suivies par un assez grand nombre de membres qu'attirent la variété et l'intérêt des sujets traités. Voici le sommaire de la livraison qui vient de paraître:

1.—Réglements. Article Additionnel.
2.—Extrait du Procès-verbal.
3.—Esquisse Biographique de John Rutledge. Hon. C. Gayarré.
4.—Extrait du Procès-verbal.
5.—Agrégation.
6.—Migrations et Acclimatation en Polynésie. M. de Quatrefages.
7.—Extrait du Procès-verbal.
8.—De la Poésie dans l'Histoire et de quelques Problèmes Sociaux. M. C. Biston.
9.—Miscellanées.
10.—Correspondance.

TYPOGRAPHIE ORLÉANAISE.—Le dernier numéro des "Comptes-rendus de l'Athénée louisianais" est un fort joli échantillon de typographie orléanaise. Cette publication sort des ateliers de l'imprimerie Cosmopolite, de MM. Marchand et Antoine, rue de Chartres No 98.

LES TRAINS DU CITY RAILROAD AU LAC.—On trouvera aux annonces les heures de départ des trains du City Railroad qui font le service entre la ville et le Nouveau Lac. Les heures de départ sont indiquées pour les deux extrémités, c'est-à-dire pour la ville et pour le lac. Le premier train part de la station de la rue du Canal à sept heures du matin et le dernier à sept heures du soir: un intervalle d'une heure et demie sépare le départ de chaque train. Le même intervalle d'une heure et demie sépare le départ de chaque train du lac, le premier départ ayant lieu à 7 heures 45 minutes du matin et le dernier à 8 heures du soir.

Prenez un numéro
Prenez un numéro
Dans le prochain tirage à numéros simples
Dans le prochain tirage à numéros simples
De la loterie de la Louisiane,
De la loterie de la Louisiane,
Les billets sont de $2 chacun
Les billets sont de $2 chacun
Gros lot, $30,000
Gros lot, $30,000

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin météorologique.

On nous annonce pour aujourd'hui: Temps clair et froid et vent du nord.

Température, 2 novembre 1877.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 du matin	66	19
Midi	64	18
3 P. M.	66	19
6 P. M.	62	17

Voyageurs arrivés dans les principaux Hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.—Léon Godchaux et famille, Nlle-Orléans; Mlle Annie Godchaux, do; Mlle Blanche Godchaux, do; Paul Godchaux, do; P. E. Gauder, St-Jacques; W. C. Peckham, New York; G. D. Clapp, Boston; Jos. Grenset, Détroit; Wm. M. Kelly, Nouvelle-Orléans; Foster Thomas, Louisville; M. Keller, do; F. H. Foote, Boston; W. K. Trigg, St-Louis; Mlle R. Bayer, Vermont; Mme J. A. Lum, Nlle-Orléans; Gén. G. T. Beauregard, ville; Geo. E. Tybring, New York; Wm. L. Shaffer, Terrebonne.

CITY HOTEL.—Jno. A. Crooker, Miss; D. H. Kennett, River; J. C. Robinson, McComb City; J. R. Perry, Lne; A. Poitevent, Miss; D. A. Kioyon, Chicago; S. M. Leary, Texas; Dr J. R. McLane, Chattanooga; Jos. Grensel, Detroit Free Press; Chas. E. Moody, Brooklyn; L. F. Lyttle, Toledo, O.; Sep. Stanaifer, Indianapolis; Dr James N. Balton, Miss; A. Matchand, Paris; J. R. Atkin, Kosciusko; A. W. Ramsay et fils, Pascagoula; H. P. Hurst, Baie St. Louis; J. V. Chabin, femme et enfant, Galveston; J. S. Weller, St. Louis; H. Comstock, New York; J. W. Wykes, Austin; W. D. Burton, Lne; R. L. Armstrong Jr, Pleasant Hill; W. B. Egan et sa femme, Shreveport, Lne.

Académie de Musique.

Aujourd'hui, en matinée à ce théâtre "Our Boarding House" pour la dernière fois. Nous en prévenons les dames qui, si elles négligent de voir cette représentation de l'excellente comédie de Grover, n'auront plus de longtemps une pareille occasion.

Le soir on donnera "These Naughty Men" dont nous avons parlé hier. C'est une bonne comédie en 4 actes, fort estimée et qui fournit matière à beaucoup de traits d'une excellente origine.

Dimanche soir, le drame "Otto" avec une troupe entièrement nouvelle.

Les retours de la paroisse Vernon.

Revenu de son voyage au Nord l'ex-gouv. R. C. Wickliffe a apporté hier avec lui les retours de la paroisse Vernon, c'est à dire les documents authentiques concernant les élections de cette paroisse. Le Bureau des Retours espérait que ces pièces avaient été anéanties depuis longtemps ou tellement bien enterrées qu'elles ne reverraient jamais plus le jour. Ces pièces avaient été confiées par Dudley Field à un membre proéminent de la Chambre fédérale pour qu'il les gardât en sureté, et c'est de lui que les a obtenues le gouv. Wickliffe qui les remettra à l'avocat-général. Nous verrons maintenant si MM. Wells et Anderson seront si âpres à la curée des places maintenant que tout le monde saura, à ne pouvoir pas en douter, que toutes les places fédérales de l'Etat ne devraient être données qu'à des démocrates.

Détails sur la découverte des retours de Vernon.

Bientôt après l'information contre les membres du dernier Bureau des Retours, le bruit se répandit que les retours originaux de la paroisse de Vernon n'étaient pas en cette ville, mais qu'ils se trouvaient entre les mains de David Dudley Field, qui avait été chargé de l'affaire de Tilden au Congrès. Il semble que les retours de cette paroisse n'ont jamais été en la possession des autorités actuelles de l'Etat. De fait, toutes les preuves relatives à l'altération et à la fabrication des retours de la paroisse de Vernon ont été rassemblées par un agent de M. Tilden sous la direction du colonel Pelton, secrétaire particulier de M. Tilden.

Les autorités d'ici ne surent rien de Littlefield ou de ses preuves, ou de la manière avec laquelle les retours de Vernon furent manipulés, jusqu'au moment où Littlefield parut devant le comité à Washington.

Avant hier, l'ex gouverneur Wickliffe est revenu de New York où il était allé dans le but de se procurer les retours originaux de la paroisse Vernon. Il est parvenu à les avoir et ils sont maintenant sous clé dans le coffre-fort de l'hotel St Charles. Le gouverneur Wickliffe a exécuté sa mission sans bruit, et son retour ici a été la première nouvelle donnée au public qu'il s'était occupé de la recherche de ces retours.

Naturellement, il eut été impossible de procéder devant la justice sans ces pièces, et il est raisonnable de supposer que le délai mis à traduire les prévenus est dû à l'absence de cette preuve, car il n'est pas probable que l'avocat général eût commencé le procès s'il n'eût été sûr d'avoir la preuve dont il s'agit. Il paraît que le gouverneur Wickliffe a eu quelque difficulté à s'assurer ces documents, non qu'il y eût aucune objection à les donner, mais parce qu'ils étaient sortis de la garde de M. Field, et ce n'est qu'après maintes recherches fort actives qu'on a pu les retrouver. Le gouverneur Wickliffe les a obtenus cependant et certainement ils ne s'égareront plus avant la fin du procès.

Les retours démontrent clairement qu'ils ont été altérés. Dans l'origine ils accusaient 400 votes démocrates et deux votes républicains. Au moyen d'altérations on en a tiré 149 votes républicains. Le gouverneur Wickliffe croit qu'il ne peut plus y avoir de difficulté à mener le procès à bien. Il pense que l'acquittement des prévenus contribuerait beaucoup à faire croire au Nord que Hayes avait justement droit au vote électoral de cet Etat, tandis qu'une condamnation confirmera la croyance, qu'une majorité du peuple a déjà, que Tilden a emporté l'Etat par une grande majorité.

Il est probable maintenant que l'interrogatoire des accusés aura lieu dans peu de jours.

Travaux Hydrographiques.

Le maire Pilsbury a reçu du général Gibson, concernant les sondages à faire dans le fleuve devant la Nouvelle-Orléans, une lettre qui dit que le secrétaire de la guerre a donné l'assurance que les ingénieurs militaires nommés par le maire seront envoyés pour ce but ou, en tout cas, d'autres aussi compétents. Subséquemment le maire a reçu de Washington l'avis que le général Weitzel, le major Howell et le capitaine Benyard feront partie du Bureau d'ingénieurs chargés de faire les sondages du fleuve. A ce bureau le maire ajoutera le général Beauregard et probablement un autre ingénieur distingué.

Adjudication de contrats pour les levées.

Les soumissions suivantes avaient été faites pour la levée de Scott et Colomb, dans la paroisse de Pointe-Coupée, la levée de Schlabre et la levée de Spangenberg:

SCOTT et COLOMB.		SCHLABRE.	
Jas. Fogarty	29	Jeremiah Foley	19½
J. B. Fitzgeral	35	I. Irwin	23
P. G. Conway	39	Jas. Fogarty	19½
P. Ryan	26	J. R. Fitzgerald	22
Andw Downey	26¾	P. G. Conway	23
Wm. Ayres	23¾	SPANGENBERG.	
		I. Irwin	21
		Jas. Fogarty	20

En conséquence, les contrats ont été adjugés à MM. Wm. Ayres, Foley et Irwin.

Prétentions imprudentes des nègres.

Les capitaines des steamers du fleuve pensent sérieusement à engager des blancs de l'Ouest pour remplacer les nègres qui se sont si outrageusement conduits tout récemment, en refusant, une heure avant le départ des steamers, de continuer à y faire leur service à moins que leurs gages ne fussent élevés à $100 par mois. Il est certain qu'on trouvera dans le Nord-Ouest, autant de mariniers blancs qu'on voudra pour des gages beaucoup moins lourds. Les nègres alors regretteront vivement d'avoir eu des prétentions si élevées.

Examen et identification.

M. Cavanno, administrateur de ville, qui était membre du comité représentant le parti démocrate et conservateur devant le Bureau des Retours, a examiné les retours originaux de la paroisse Vernon et les reconnaît pour être entièrement les mêmes que les relevés qui furent ouverts à la séance du Bureau, et qui furent ensuite manipulés et altérés.

Le fonds de Sickles.

Dans sa dernière séance, le conseil de ville a autorisé le maire à nommer une commission, composée de trois médecins, pour prendre en considération les plans relatifs à l'exécution du legs du Dr Sickles. Les médecins choisis sont les Drs. J. D. Bruns, Chas. C. Turpin et J. L. Taney.

Recettes.

Les recettes à la Douane de la Nouvelle-Orléans pour le mois d'octobre ont été comme suit: en or, $235,499 90; en billets des Etats Unis $21,107 42. Total $256,607 32. Ce qui constitue un chiffre beaucoup plus fort que celui du mois correspondant depuis plusieurs années.

Remboursement demandé.

Le major Harrod a préparé pour la délégation de la Louisiane au Congrès un document à l'effet d'obtenir du gouvernement général le remboursement des $3000 avancés par quelques habitants de cette ville pour aider à fermer le bayou Tone.

Il se rend prisonnier.

L'homme de couleur, Joe Bill, alias Fricas, accusé d'avoir tué l'Italien Salvador Scardon, lundi 8 octobre 1877, au coin des rues Bourgogne et Ste Anne, en le frappant sur la tête avec une bûche de bois, s'est constitué prisonnier hier matin à la salle de police de la place Jackson. Immédiatement après le coup, Bill dit qu'effrayé par les gens qui s'attroupaient, il a fui dans les bois sur les derrières de la ville où il est resté jusqu'à hier matin.

Blessures.

Hier soir, vers les 6 heures, un homme de couleur nommé Louis Bernard, est entré dans le café de Jacob Imhoff, rue des Remparts No 291 et après avoir pris quelques rafraîchissements a refusé de payer. Sur quoi, Geo. Gubbauer, le garçon de barre, s'est élancé sur lui pour l'empêcher de sortir, mais il a été prévenu par l'autre qui l'a frappé de deux coups de poignard au côté gauche. Gubbauer a été transporté à l'hôpital où ses blessures, bien que graves, n'ont pas été jugées dangereuses. On n'a pas entendu parler de Bernard depuis.

Bureau de Police.

La séance des membres de ce Bureau, tenue hier soir, a été fort courte; les affaires traitées manquant d'importance. Dix lettres de démission d'officiers et de surnuméraires ont été lues et acceptées.

Grande réduction dans le prix des chaussures au Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine.

LES ÉTATS-UNIS ET L'EXPOSITION DE PARIS.—On lit dans la *Tribune*:

"On annonce de Paris qu'un commissaire américain est absolument nécessaire, si les Américains doivent être représentés à l'Exposition."

Nous devons insister de nouveau sur la portée de la déclaration faite à ce sujet par le ministre des affaires étrangères de France. Nous avons sous les yeux une lettre adressée par M. le duc Decazes à une personne qui l'avait consulté sur les intentions de son gouvernement. Dans cette lettre il est dit textuellement:

"Si le ministre des Etats-Unis prend sous sa protection les démarches que ses nationaux feront auprès de nous, nous accueillerons leurs demandes, et nous y donnerons suite."

Il aurait donc suffi que le gouvernement des Etats Unis autorisât son ministre à Paris à recevoir les demandes des exposants américains et à les présenter à l'administration française pour qu'elles fussent accueillies. L'autorisation de Washington n'engageait nullement la responsabilité du gouvernement; c'était une simple formalité que demandait le ministre des affaires étrangères, et il ne pouvait faire davantage. Quoi qu'il arrive, il n'en restera pas moins un acte d'extrême bienveillance de la part de l'administration française, qui, dans toute cette affaire, a fait preuve d'une bonne volonté sans limites à l'égard de la nation américaine.

(*Courier des Etats-Unis.*)

DOCUMENTS SUR L'EXPOSITION POUR LE CONGRÈS—Nous lisons dans la *Tribune* d'hier:

M. Abraham S. Hewitt, membre du Congrès, est arrivé dimanche à Washington. Il est porteur de nombreux documents relatifs à l'Exposition de Paris qui seront soumis au comité spécial dont on attend la nomination par le Congrès. Cette nomination aura probablement lieu samedi prochain. M. Fernando Wood proposera dans la séance de mardi de renvoyer le message du Président aux comités que cela concerne, en détachant la partie relative à l'Exposition pour la soumettre à un comité spécial.

—On a saisi vendredi à Brooklyn la barque américaine *Hattie Hart*, pour avoir violé la loi en transportant les coolies de Pondichery à l'île de la Réunion. Il est interdit aux navires des Etats-Unis de se livrer au commerce des coolies.

LA DERNIÈRE CIRCULAIRE DE M. DE FOURTOU.—Voici le texte d'une circulaire adressée télégraphiquement la veille des élections par le ministre de l'intérieur à tous les préfets et sous-préfets:

M. Gambetta, poursuivi une seconde fois pour offenses au maréchal, à l'occasion de son manifeste, a été de nouveau condamné à trois mois de prison et 4,000 fr. d'amende.

La nouvelle d'un prétendu traité d'alliance offensive et défensive entre l'Allemagne et l'Italie, en vue de se prémunir contre le résultat des élections en France, est absolument fausse et partout démentie.

La propagation d'un pareil bruit par les journaux hostiles n'est qu'une manœuvre électorale de la dernière heure.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* nie le traité. Les principaux journaux anglais d'aujourd'hui déclarent que la nouvelle n'est pas vraie.

En Italie, la plupart des journaux l'ont également désavouée; mais il y a plus: le gouvernement italien l'a fait démentir par une communication adressée au journal l'*Italie*, et M. Crispi lui-même, auquel on attribuait un rôle actif dans les prétendues négociations relatives à cette affaire, vient, pendant son passage à Paris, de déclarer ces bruits dénués de tout fondement.

Plusieurs journaux de départements, l'*Avenir de la Dordogne*, l'*Observateur de Tarbe*, l'*Indépendant du Cantal*, qui s'étaient faits les échos de ces rumeurs alarmantes, ont été saisis.

Le gouvernement est décidé à ne pas laisser tromper les populations.

Les renseignements de tous les points de la France sont de plus en plus favorables à la cause conservatrice.

Dans plus de 300 circonscriptions, les candidats du maréchal sont assurés du succès.

Cette situation est constatée par la presse étrangère. La *Epoca* de Madrid, la *Perseveranza* de Milan, l'*Emancipation* de Bruxelles ne doutent pas de la victoire des conservateurs. La *Pall Mall Gazette* de Londres refuse de prendre au sérieux la confiance affectée par les radicaux dans le triomphe de leur parti. Les observateurs calmes sont d'un tout autre avis, dit ce journal.

L'*Echo du Parlement*, de Bruxelles, malgré sa sympathie pour les radicaux, reconnaît qu'il ne faut plus parler de revenir 400, et l'*Indépendance belge*, dont l'hostilité est connue, fait même cet aveu:

"Il serait puéril de prétendre que les républicains conserveront leurs sièges. Une pareille affirmation rencontrerait partout des incrédules."

En même temps, la Bourse monte. Elle avait salué hier d'une hausse considérable le nouveau manifeste du maréchal; elle a continué aujourd'hui son mouvement de hausse, affirmant ainsi sa confiance dans le succès du gouvernement.

FOURTOU.

LA RUSSIE ET L'ANGLETERRE AU JAPON.—On télégraphie de San Francisco, 29 octobre:

Les lettres particulières du Japon émanant de personnes bien renseignées déclarent positivement que les récentes négociations secrètes entre le Japon et l'Angleterre d'une part et le Japon et la Russie de l'autre, portent sur les points suivants:

L'Angleterre demande avec insistance à participer à tous les avantages acquis au Japon par l'ouverture de la Corée, et le Japon refuse d'accéder à cette requête.

La Russie propose de soutenir le refus du Japon par tous les moyens en son pouvoir, à condition que cette puissance renoncera à ses revendications sur un port d'entrée au nord, pour choisir un autre port plus au sud.

Le département d'Etat a reçu du ministre des Etats Unis au Japon de nouvelles informations touchant le choléra à Yokohama. La commission sanitaire de cette ville a déclaré que c'est le choléra asiatique. Le 24 septembre on a rapporté quinze cas nouveaux et six décès. Le nombre total des malades en traitement était de cent trente-huit. On espérait que l'épidémie est arrivée à sa période maximum.

Le ministre américain a aussi envoyé copie d'une notification du premier ministre japonais annonçant la suppression complète de la rébellion de Satsuma. On dit que Saigo, chef des révoltés, et tous ses officiers, ont été tués dans la bataille du 24 septembre.

Qui a peur!
Dit l'homme entreprenant
Qui achète un billet de $2
Dans le prochain tirage
A numéros simples
De la Loterie de la Louisiane,
Car il espère gagner
Le
Gros Lot
De $30,000

Le Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine, est le seul endroit où l'on trouve de la belle chaussure et qualités supérieures à des prix excessivement réduits.

JOS. B. HUBBARD.—Si l'on veut de beau, et bons meubles, bien fabriqués, et à bon marché il faut s'adresser à Jos. B. Hubbard au coin des rues Remparts et Perdido.

—147—

Il y a danger en perspective.—Quand ces petits organes, usuellement actifs, les reins, négligent de remplir leurs fonctions et tombent dans la langueur. L'obésité, le mal de Bright le diabète et autres dangereuses maladies viennent de la négligence à remédier à cette inactivité par des moyens médicaux. Quand toutes les importantes fonctions des reins sont imparfaitement remplies, ces organes ont besoin de stimulants, et le meilleur agent possible en ce cas—puisqu'il remplit sa mission sans les exciter—est le remède connu des "Hostetter's Stomach Bitters" qui, en combinaison avec ses propriétés toniques et antiartiques possède des qualités précieuses comme diurétique. Les reins et la vessie sont fortifiés par les "Bitters" et la vigueur qu'il leur procurent et le mouvement doux mais effectif qu'ils donnent à leurs opérations, est la meilleure garantie possible contre leur affaiblissement ou leur déclin. Les "Bitters" sont inappréciables sous d'autres rapports aussi, puisqu'ils remédient à une débilité générale, aux troubles utérins, aux frissons et à la fièvre, à la dyspepsie, à la constipation, à la goutte, au rhumatisme et autres maux.

—No 1—

Succès étonnant.—C'est le devoir de toute personne qui a usé du Sirop allemand de Boschee d'en faire connaître les merveilleuses qualités à ses amis. Il guérit la consomption, la toux, le croupe, l'asthme, la pneumonie et de fait tous les maux de gorge ou de poumon. Personne ne peut en user sans éprouver un soulagement immédiat. Trois doses suffiront, et nous considérons qu'il est du devoir de tout droguiste de le recommander aux pauvres poitrinaires mourants, pour qu'ils fassent au moins l'essai d'une bouteille, attendu que 40,000 bouteilles ont été vendues l'année dernière, et que ce remède n'a pas échoué une seule fois. Le "SIROP ALLEMAND" ne saurait être trop connu. Demandez-le aux droguistes. Des bouteilles d'échantillon pour essai se vendent à 10 cents. Les bouteilles de taille régulière se vendent 75 cents, chez tous les droguistes.

Société Saint-Maurice de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle—Les officiers et membres de la société sont invités à se réunir aujourd'hui, 3 novembre, à trois heures et demie P. M. à la salle de Jacob Alt, encoignure Remparts et Pologne, pour assister à l'enterrement du sociétaire JAMES WOODS, natif de Liverpool, Angleterre, décédé hier à 8 heures P. M. à l'âge de quarante-neuf ans. Le convoi funèbre partira de la maison mortuaire, rue Casacalvo, entre Elmire et Congress. La plus grande ponctualité est strictement requise.

Par ordre du Vice-Président,
PAUL ESTEBIN.
F. PUYAU, Secrétaire.

Décédé, à minuit, PAUL GREGOIRE, à l'âge de trois ans et demi, fils de L. Grégoire et d'Augusta Weinfurter. Son corps est exposé au domicile de ses parents rue Poydras No 234. Les funérailles auront lieu ce soir à trois heures de l'après-midi. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister, sans autre invitation.

De la part de son père et de sa mère.

ENTREPOT DE TAPIS.
17........Rue de Chartres........17

NOUS recevons en ce moment de fortes additions à notre stock ET VENDONS AUJOURD'HUI AUX PRIX ET AU-DESSOUS DES PRIX QUE NOUS DEMANDIONS AVANT LA GUERRE.
TAPIS AXMINSTER, Welton, Velours.
BRUXELLES, INGRAINS à 3 plis, Venitiens, Chanvre.
TOILES CIREES, STORES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes à rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET NOTTINGHAM, Garnitures, &c.
30 sept—3m PP. A. BROUSSEAU & SON.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de la ville.
No. 124 RUE DU CANAL.
Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1877.

Jusqu'à nouvel ordre, les trains du lac, aller et retour, circuleront comme suit:

DE LA VILLE.	DU LAC.
7 heures du matin	7:45 heures du matin.
8:30 ..	9:15 ..
10 ..	10:45 ..
11:30 ..	Midi et quart
1 h. de l'après-midi	1:45 h. de l'après-midi
2:30 ..	3:15 ..
4 ..	4:45 ..
5:30 ..	6:15 ..
7 du soir	8 du soir

3 nov—1m C. U. LEWIS, Secrétaire.

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nlle-Orléans.—Avis d'élections générales.—Les officiers et les membres de cette association sont convoqués en assemblée générale régulière, à la salle habituelle, pour le JEUDI 8 novembre prochain à 6 heures du soir, pour y prendre connaissance du rapport de l'année 1877 et y procéder aux élections générales pour 1878.

Soyez tous très ponctuels.
Par ordre du Président,
WM. MAYLIE, 17 rue Jackson.
LOUIS GREGOIRE, Secrétaire, 223 rue Poydras, coin Dryades.

Nota.—Les docteurs qui désirent concourir cette année peuvent prendre connaissance des conditions au bureau du secrétaire, et toute personne ayant des comptes avec cette association est priée de les remettre au même endroit avant le lundi 5 novembre, à midi, faute de quoi ils seront renvoyés sur l'exercice 1877-1878.
30 oct—10 f.

Attention, amateurs de beaux Pigeons.

MR. M. LEVY, No. 85 1/2 de la rue Baronne, prévient le public et les amateurs qu'il vient de recevoir un lot de beaux pigeons. Comme il est urgent qu'il en dispose dans trois jours, il invite tous ceux qui voudraient faire une bonne affaire à se rendre chez lui sans retard.
3nov—2f

A LOUER.

LA grande maison basse située à l'angle des rues St Pierre et Dauphine, en parfait état.
La maison basse rue Remparts entre Ste-Anne et Dumaine, en parfait état.
S'adresser à JOHN DAWSON, Angle Chartres et Toulouse.
3 nov—4f

Pharmacie

A VENDRE à des conditions avantageuses. Située dans un bon quartier du second District. S'adresser au No 10 rue du Canal. 3 nov—

Mr E. BONNEOAZE

ANNONCE à ses clients et au public en général que MARDI 30 octobre, il fera la réouverture de son SALON DE LUNCH rue du Canal No 122, entre St Charles et Carondelet, et que l'on y trouvera, comme par le passé, tout ce que le marché offre de plus fin et de plus délicat. Il se chargera, en outre, de repas de noces, soirées, baptêmes, etc. Il annonce en même temps qu'il va recevoir sous peu un grand assortiment de bonbons, chocolats fantaisie, fruits glacés, ainsi que de belles cartonnages, le tout venant des premières maisons de Paris et qu'il vendra à un prix modéré.
30 oct—2f—MasD

Changement de local.

MR C. RAYMOND a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il a transféré son magasin de meubles du coin des rues Bienville et Royale au No 37 de la rue Bienville. Remerciant le public du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'ici, il le prie de vouloir bien le lui continuer à son nouveau local. 24oct—1m

Demande d'institutrice.

ON demande dans une institution de jeunes demoiselles, une sous-maîtresse pour enseigner aux petites filles. On exigera de bonnes recommandations. S'adresser à K. M., Lock Box 690, New Orleans, La. 1er nov—3f

Le navire américain WYOMING, capt. Baker, venant de Bordeaux, commencera son déchargement LUNDI, 5 novembre, au poteau 25, 3me District.
Les consignataires sont priés de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la levée autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.
Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la levée.
U. MARINONI, 69 Vieille-Levée.
2 nov—3f

U. MARINONI
69.......VIEILLE LEVÉE.......69
En débarquement du navire américain WYOMING, de Bordeaux,
120 barriques vin rouge, L. P. Baron,
100 " " Coutreau fils,
40 " " E. Lasardo & Cie.
10 " blanc Ropzom, L. B. Baron
10 " Barsac " "
200 caisses sardines à l'huile, A. Gillet.
25 paniers champagne, L. Roederer.
100 caisses absinthe suisse, E. Pernod.
A vendre par U. MARINONI, 69 Vieille Levée.
2nov—3f

EDMOND DUBOIS,
36 rue Decatur,
En débarquement du navire "Wyoming" venant de Bordeaux,
168 barriques Vin rouge B & P.
15 " " Cotes de Lormont J L.
20 " " Supérieur Pauillac,
20 caisses vin rouge et blanc B & P.
100 " Cerises à l'Eau de vie Chauvet Frères,
30 " " Blanchard frère,
5|4 & 5|8 Cognac Mve Castillon Jne 1815.
Attendu incessamment par le navire "Aurora" venant de Marseilles,
33|4 & 19|8 Burg Port-B. Reig,
100|4 & 10|8 S't. rry
A vendre par EDMOND DUBOIS, 36 rue Decatur.
2nov—3f

Compounders.

LES personnes qui ont des matériaux de compounder à vendre trouveront à les vendre au comptant si elles veulent s'adresser au No 11 et 13 de la rue Peters. 2 nov—

S. HERRMANN,
Marchand de liqueurs en gros et Marchant Commissionnaire.
Nos 11 et 13 de la rue Peters et Nos 9 et 11 rue Front.

MR. S. HERRMANN, ancien associé de la maison de Herrmann et Vignes prend la liberté de référer le public à l'avis ci-dessus et d'informer ses nombreux amis et le public en général, qu'il a acheté un nouveau fonds de marchandises et qu'il demande la continuation du patronage qui lui a été si libéralement accordé antérieurement.
Des avances libérales seront faites sur consignations. S. HERRMANN.
2 nov—1 m.

U. BASSETTI,
En débarquement du navire Italien Maria Celeste de Marseille.
20 BARRIQUES VIN, BERGASSE,
40 Paniers Huile d'Olive, Jos Piagniol.
20 Caisses Vermouth, Noilly, Prat & Cie.
25 do Eau de fleure d'Oranger, Varale.
En débarquement du navire AMERICAN WYOMING de Bordeaux.
250 Caisses quart boites Sardines, Gillet.
25 do demi do do
En débarquement du navire ALAMO de Brême.
50 Cardeaux de 24 bouteilles vides.
Attendu incessamment par le navire JULIA ERNESTINE de Bordeaux.
150 Barriques Vin Rouge, St Loubès.
10 do do do Supérieur. Chateau Saint Jacques "Pessac"
10 Huitième Cognac 1873 "Comandon & Cie."
25 Caisses do do
25 do Vin blanc, Sauternes "P. & E Rudelle"
25 do 21 Vin rouge St Emilion do
25 do do Margaux do
25 do 24 [illegible] do
10 Barils Vinaigre de Vin blanc "Lessat"
25 Caisses Moutarde, "Deroeaux"
100 do Fruits à l'eau de vie assortis, "Blanchard Frères"
30 Caisses Eau de Vichy "Celestins"
10 do 10/2 boites Petits Pois extra fins "J Caubat"
50 Caisses 10/2 boites Petits Pois fins do
50 do do do moyens do
25 do 12 bouteilles Litre Huile d'Olive Vierge "J Caubat"
25 Caisses 12 bouteilles ½ Huile d'Olive Vierge "J Caubat"
70 Caisses Absinthe, "E. Pernod"
10 do Kirsch do do
A vendre par U. BASSETTI, 70 et 72 Rue Peters près Poydras
31 oct—5f

LAURENT LACASSAGNE.
En débarquement du navire italien Marie Céleste, de Marseille:
50 paniers d'huile Piagniol, demi bouteilles,
50 do do do bouteilles,
100 caisses Vermouth, Noilly Pratt.
En débarquement du navire américain Wyoming, de Bordeaux:
50 Barriques Vin Rouge, Léopold M. André,
50 do do do St. Laurent,
25 do do do Treyeran Frères,
Attendu par le navire Julie Ernestine, de Bordeaux:
50 Barriques Vin Rouge, Léopold M. André,
50 do do do St. Laurent,
10 do do do Treyeran Frères,
En magasin et à vendre:
100 Fûts Cognac, P. Denis Gabriel Gadrad & Cie,
25 Barriques Vin blanc de Graves, Treyeran Fres
10 do do fis Listrac, do do
6 demi Barriques, St. Estèphe, do do
6 do St. Julien, do do
A vendre par LAURENT LACASSAGNE, No 89 rue Decatur et No 13 rue Conti.
1er nov—5f

Changement de Local.
—A LA—
BATISSE HONG KONG,
LE MAGASIN DE LA RUE DU CAMP
—DE LA COMPAGNIE DE—
THÉS HONG KONG
A ÉTÉ TRANSPORTÉ A LA
BATISSE HONG KONG,
89.........RUE DU CANAL.........89
Où grâce à de nouveaux appareils perfectionnés, elle est à même de répondre constamment à la demande de ses célèbres
CAFÉS GRILLÉS,
demande qui augmente de jour en jour. La qualité de ces cafés surpasse celles de tous les autres cafés offerts jusqu'à ce jour, et la réduction du grillé ou du
PURE CAFÉ MOULU,
A vingt-cinq cents la livre,
sera maintenue. C'est à la compagnie qu'est due cette réduction.
SES THÉS JUSTEMENT CÉLÈBRES
sont plus économiques et se vendent meilleur marché qu'ailleurs, car elle les importe directement de la Chine.
Les boites primitives, contenant 4 livres et davantage et hermétiquement fermées sont expédiées pour la campagne, payables comptant sur livraison ou quand la compagnie reçoit les traites.
Nous expédierons GRATIS, cinq livres de thé de choix—vert, noir ou mélangé—d'une qualité supérieure à tout ce qui est offert ailleurs à $1 25—dès qu'on nous transmettra par le bureau de poste un ordre pour $5 00.
Seule succursale,
No. 179 DE LA RUE POYDRAS,
à une porte au-dessous de la rue Carondelet.
Le magasin principal a été transféré à
L'EDIFICE HONG KONG,
No. 89 DE LA RUE DU CANAL.
7 oct—3m M.S.D

Nouvelle Orléans, 25 Octobre 1877.

LA Société qui existait entre Simon Herrmann et Joseph Vignes, sous la raison HERRMANN & VIGNES, a été dissoute, le 24 Octobre 1877, conformément aux clauses du contrat.
S. HERRMANN
J. VIGNES.
25 oct.—

Mr. JOSEPH VIGNES ayant acheté l'intérêt de Mr. Simon Herrmann dans la maison Herrmann & Vignes, et assumant les dettes de l'ancienne maison, continuera les affaires au même local encoignure Douane et Vieille Levée, et fera la liquidation de l'ancienne maison.
25 oct

Professeur de français et de mathématiques.

UN Français diplômé offre ses services comme professeur de français et de mathématiques soit dans un établissement d'éducation, soit dans une famille. S'adresser chez M. Lefèvre, rue St Anne No 7. 13oct—

LES GRANDS MAGASINS
—DE—
Vêtements Confectionnés,
—DE—
C. LAZARD & CO.
213, 215 et 217 Vieille-Levée,
Près de la rue du Maine.
Vis-à-vis le Marché Français.
Regorgent en ce moment de
VÊTEMENTS FINS!
Dans le dernier genre,
—et de—
Vêtements à bon marché,
Convenables surtout pour les marchés du Sud, et confectionnés avec le plus grand soin.
CES VÊTEMENTS SONT A LA FOIS SOLIDES ET ÉLÉGANTS.
Nous avons le plaisir d'annoncer à nos amis et à nos clients, ainsi qu'au public, que nous avons à cette heure un assortiment complet de
Vêtements du dernier genre,
pour hommes, adolescents, jeunes garçons et enfants,
AINSI QUE
Un assortiment considérable de
LINGE DE DESSOUS,
pour hommes et enfants.
CHEMISES blanches et en couleur.
COLS en toile.
NŒUDS de cravates.
CRAVATES écharpes.
MOUCHOIRS de soie.
BOUTONS pour devants de chemises.
BOUTONS de manchettes.
EPINGLES de cravates.
Etc., etc., etc.
—AUSSI—
CHAPEAUX laine et feutre du dernier genre.
CASQUETTES en soie et en draps, pour hommes et enfants.
Un choix sans pareil de MALLES, VALISES, SACS DE VOYAGE, etc.
PARAPLUIES en soie et en coton, à prix réduits.
Tous ces articles sont marqués en chiffres connus.
Vêtements faits sur commande et garantis.
Un coupeur de premier ordre est employé dans la maison et veille spécialement à l'exécution des commandes.
C. LAZARD & CO.,
213, 215 et 217 Vieille-Levée, près de la rue Dumaine, vis à vis le marché français (halle aux viandes.) 1 nov—1m

ETAT DE SITUATION
—DE LA—
BANQUE NATIONALE D'ETAT
A la Nlle Orléans, à la clôture des affaires, le 31 octobre 1877.

ACTIF:

Prêts à échéance	$1,273,448 14
Prêts sur demande	169,748 59
Bons des Etats-Unis	50,000 00
Autres Bons et nantissements	54,293 11
Change américain et étranger	164,90[illegible] 75
Propriétés foncières	141,58[illegible] 25
Dépenses courantes et taxes payées	27,095 06
Cinq pour cent, fonds de rachat	2,250 00
Papier monnaie	$352,[illegible] 66
Espèces	41,[illegible] 09
Chèques sur les autres banques	215,501 21—608 860 96
Total	2,491,963 01

PASSIF:

Actions	$550,000 00
Excédant de fonds	15,000 00
Autres profits non divisés	26,218 57
Circulation	45,000 00
Dividendes non payés	9,371 49
Dus aux déposants	$1,498,589 09
Dus à des banques et banquiers	117,783 86—1,616,372 95
Total	$2,491,963 01

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Fait et assermenté devant moi, ce trente-unième jour d'octobre 1877.
THEO. GUYOL, Notaire

Pour copie conforme:
JOHN B. LAFITTE, S. HERNSHEIM, S. H. BOYD, } Directeurs.
1er nov—7f

CHAS. LACOUME.
Marchand de Liqueurs, en gros et en détail,
Au No 53 de la rue St. Charles,
Près Gravier, Nlle-Orléans, Le.
SEUL AGENT POUR LA VENTE
Du célèbre BAKER RYE de Goldsborough, Forster & Co; du OLD KELLAR BOURBON de W. W. Johnson & Co. Ces deux Whiskies sont distillés expressément pour C. LACOUME, chez qui l'on trouvera beaucoup d'autres marques de whiskies fins.
La maison approvisionne les familles, les buvettes et les groceries.
Mr LACOUME est également propriétaire de la Buvette et de la Salle de Billard St Charles, au-dessus de l'Hôtel St. Charles.
Il a des
BUVETTES SUCCURSALES,
Au No 11½ de la rue Carondelet et au No 1 1/4 de la rue Bourbon.
Il vend tout ce qui se rattache au billard.
11 oct—3m

MADAME L. SAMUEL,
(Née Marguerite Elie)
Professeur de Piano et de Chant.
Ouvrira un cours supérieur de piano à la salle Grunewald, à partir du mardi 5 novembre.
S'adresser au magasin de musique de M. Elie, rue du Canal 161. 27 oct—1m

AVIS.
LE juge EDMOND MEUNIER ayant repris l'exercice de sa profession d'avocat, a ouvert son cabinet d'affaires rue Toulouse, No 50, entre Chartres et Royale. 21oct—1m

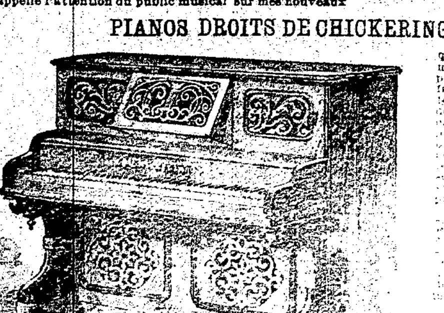
A LOUER
LA MAISON No 97 rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine, à proximité de deux lignes de chemin de fer urbain,—celle de l'Esplanade et celle de la rue Bourbon. Excellente pour une petite famille. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade, ou au bureau de l'Abeille, No 73 Chartres. 24oct—

A Louer
LA maison No 99, située rue du Quartier entre Bourbon et Dauphine. S'adresser rue de l'Esplanade, No 94, ou au bureau de l'Abeille.
18 sept— PP

A louer,
1° MAGASIN No 62, rue Commune, entre Magasins et Tchoupitoulas.
2° MAISON, No 486, rue du Camp, entre Félicité et Orange.
3° MAISON, No 104, rue Bienville, près Bourbon.
4° MAISON, No 17, rue Bassin, entre Canal et Douane.
5° GRAND EMPLACEMENT avec bâtisses No 124 et 126 rue St. Pierre et rue Bourgogne, près Toulouse, convenable pour dépôt de charbon ou de bois.
S'adresser à ARTHUR DENIS, No 104 rue du Canal
11 Oct.—1 m.

A louer pour cause de départ.
LE premier étage de cette belle résidence à verandah, située à l'encoignure St. Pierre et Royale, meublée ou non.
S'adresser à l'encoignure St. Pierre et Royale, 155. 7 oct—1m

AU PUBLIC.
Ayant appris que certains marchands de pianos, de la Nlle-Orléans—marchands peu scrupuleux—se font passer, auprès de leurs amis et de leurs clients pour les agents de notre maison et, à l'aide de semblables faux prétextes, essaient de vendre des imitations qu'ils prétendent être de "VÉRITABLES PLEYEL", nous devons à notre réputation et au public de déclarer ici, de la manière la plus positive, que
Notre seul agent autorisé, à la Nlle-Orléans et dans les Etats du Sud, est
M. LOUIS GRUNEWALD,
DU GRUNEWALD HALL.
C'est la seule maison du Sud qui importe nos pianos DIRECTEMENT DE NOTRE FABRIQUE et que nous recommandons à ceux qui désirent avoir les "VÉRITABLES PLEYEL" accompagnés de notre certificat.
Nous ne sommes pas responsables de la qualité d'un piano quelconque vendu, par tout autre établissement, comme PIANO PLEYEL.
Pleyel, Wolff & Co.,
FABRICANTS DE PIANOS,
A PARIS.
Paris, France, septembre 1877. 30 mai—

PHILIP WERLEIN,
No 135 de la rue du Canal (Batisse Touro)
Le magasin de Pianos et de musique le plus vaste et le plus complet du Sud.
J'appelle l'attention du public musical sur mes nouveaux
PIANOS DROITS DE CHICKERING.

qui sont présentés comme les pianos les plus parfaits du monde. Les fabricants en utilisant toutes les améliorations développées dans la fabrication des pianos depuis ces dernières 50 années ont réussi à faire un piano qui surpasse tous les autres en sonorité, [illegible] durabilité, et dont le prix est très modique.
J'ai toujours en magasin un assortiment de 200 PIANOS ET ORGUES [illegible] de première main, que je vends à des prix très bas et à des conditions très avantageuses.
Importation directe d'instruments de musique de tous genres, cordes, [illegible] musique.
Réparation, location et accordage de pianos à prix réduits. 25 oct—

SOL LION. DREYFUS.
SOL LION & CO.,
GRANDE OUVERTURE
De Magasin de Chaussures à des prix réduits, pour dames, hommes, et enfants, les meilleures marchandises que le marché offre.
P. S.—Les ordres de campagne sont respectueusement sollicités.
On fait les chaussures sur commande garanties.
7oct—6m 112 RUE BARONNE.

PHARMACIE DUCONGE,
39.........RUE DE CHARTRES.........39
NOUVELLE ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue, un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, etc., enfin, tout ce qui a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Wilcox's Dissentery Remedy. 1er sept—1 an.

FINE COGNAC,
WINES, OLIVE OIL
COGNAC, FINE CHAMPAGNE. HUILE D'OLIVE VIERGE.
Châteaux Dillon, Chât. Talbot, Chât. Terrefort, Margaux, Lafite, Léoville, La St-Julien, Fleirac, Blanquefort, Chât. Yquem, Latour Blanche, Haut Sauternes, Barsac, Graves, etc., etc.
BERCIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.
Also at Agents' prices, at the Importers.—A. Lanata,—Schmidt & Ziegler,—Smith Bros & Co.—E. J. Hart & Co.—Clark & Hender,—Ernest C. Villeré.—Thos. H. Handy & Co.
oct—75—1 an

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Poydras
17 mai 77—1an 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nouvelle-Orléans, Le.

EDM. MANDIN & Cie.,
Successeurs de J. MANDIN & Cie.
NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
57 rue Decatur - - - - - - Nouvelle-Orléans,
—SEULS AGENTS DE—
GRAND VIN DE CHAMPAGNE
EUGÈNE CLICQUOT
Un vin depuis longtemps le favori des connaisseurs et des viveurs, garanti véritable, d'un mousseux et d'une saveur sans égaux.
—ET DES VINS DE—
Chateau Bellevue de P. Saija Fils,
Chateau de France de P. Feuvère.
Graves d'Ambarès, Duprez Frères, &c. &c
LIQUEUR, "L'Ermite de Bordeaux."
1 janv 77—1an

GRAND VIN DU
CHATEAU PAPE CLÉMENT,
SEUL AGENT AUX ETATS-UNIS,
25 rue Bienville Vor MAIGNAN, Nlle-Orléans.
25 nov—1 an

ON DEMANDE DES AGENTS
POUR LES INFORMATIONS S'ADRESSER A LA
Compagnie des Machines à Coudre de WILSON
829 BROADWAY, NEW YORK CITY,
NOUVELLE-ORLÉANS, LE., CHICAGO, ILL.
OU A SAN FRANCISCO, CAL.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 2 NOV.—CLASSE NO 261.
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
6	44	5	35	10	15	65	45	74	70	34	—	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature
Ce 2 Nov. 1877—à 4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.
Méfiez-vous des fausses Loteries.

Ad. LEMERCIER DU QUESNAY
PROFESSEUR DE PIANO, CHANT, COMPOSITION MUSICALE.
31 oct—

Hamburg-Magdeburg Fire Insurance Company of Hamburg.
Cette compagnie est maintenant prête à émettre, aux taux courants, des polices contre les pertes ou les avaries occasionnées par le feu.
Pour les détails s'adresser à WILLIAMS & BRUCKNER, Agents.
1er nov— Au No [illegible]

Avis.
LES ECOLES PUBLIQUES de cette ville vont être immédiatement rouvertes et le soussigné a l'honneur d'annoncer aux familles, aux professeurs et aux tuteurs qu'il est amplement préparé à fournir aux élèves tous les livres d'école dont ils pourront avoir besoin aux prix extrêmement bas fixés par le Conseil de l'Instruction de cet Etat. [illegible] Les intéressés sont invités à venir examiner l'assortiment et les prix.
F. F. HANSELL
JAS. A. GRESHAM, [illegible]
3[illegible] rue du Camp.

COURRIER SUISSE
HEBDOMADAIRE.
Seul Journal Suisse.
DE LANGUE FRANÇAISE.
PUBLIÉ AUX ETATS UNIS,
BUREAU: 18 ANN ST.
P. O. BOX [illegible] New York
Fritz Hirschy & Co. Propriétaires,
A. FLAUBAUD, Agent [illegible]

Grande Réduction.
CHAUSSURES!
CHAUSSURES!!
CHAUSSURES!!!
MAGASIN ROUGE,
Coin Royale et Dumaine.
NOUS avons l'honneur de prévenir [illegible]
MAGASIN ROUGE.
Coin Royale et Dumaine.
P. S.—Les ordres de la campagne sont promptement exécutés.
M. A. F. FERREAU, [illegible]

CHAUSSURES FINES
pour dames, demoiselles et enfants à
L'ETOILE ROUGE.
CHAUSSURE POUR HOMMES A
LA VILLE DE NEW-YORK
COIN DOUANE ET BOURBON.

JOHN G. WAGNER,
A L'ENSEIGNE DE LA BOTTE ROUGE.
BOTTES, SOULIERS ET BOTTINES.
27 oct—1m A bon marché

TAPIS.
ELKIN & CO.,
168.........RUE DU CANAL.........168
Reçoivent les derniers genres, les plus élégants de TAPIS
AXMINSTER, VELOURS,
BRUXELLES TROIS FILS, ET INGRAINS,
NATTES DE BUREAUX,
STORES ET CORNICHES,
RIDEAUX ET TAPISSERIE.
TOILES CIRÉES, de six à dix-huit pieds de largeur.
Au plus bas Prix.
1oct—au 1jv—PP

CHAS. E. KELLS
—AT—
M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 14 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.
juin

Prof. LENORMAND,
Successeur de la célèbre Dentiste du marché Français.
ANNONCE au public qu'il arrache les dents à [illegible] quatre heures.
L'Essence de Malachite est à vendre [illegible] rue St-Philippe. 21 sept—

DR. ANFOUX
DENTISTE.
No. 16 rue Dauphine, près Canal,
21 oct—1m NLLE-ORLÉANS.

Le Dr B. A. POPE
Est de retour à la Nlle Orléans.
On le trouvera à son cabinet,
No 152 de la rue du Canal,
de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.
20ct—1m

ROSADALIS—ROSADALIS
Ce célèbre agent pour purifier le sang a été toujours de fixer l'attention de tous ceux qui souffrent. Il s'en est vendu des milliers de bouteilles. Personne ne s'en est plaint.
A vendre par
E. J. HART & CO.,
73, 75, 77, 79 Tchoupitoulas.
29 juin—6m

E. A. PEYROUX
NOTAIRE PUBLIC
84.........Passage de la Bourse.........84
Les plus grands soins apportés aux états de titres et aux procurations [illegible] avec promptitude. 27 oct—

AVIS.
M. N. KUNTZ, cordier, encoignure Canal et Carondelet, ayant fermé son salon de restaurant pour cause de réparation, prévient ses clients et le public en général qu'il en fera la réouverture le [illegible] courant, continuant comme par le passé à fournir pour bals, mariages, soirées et réceptions de tout genre ce que le marché offre de mieux. Le service ne laissera rien à désirer. oct—